



Un boulevard
EN FÊTE!

Un héritage
À CÉLÉBRER!

Fondation René Lévesque Montréal Québec



ANNÉE

LÉVESQUE

100^e
anniversaire
de naissance

**Fondation
René-Lévesque**

CP 47524, succ. Plateau Mont-Royal, Montréal, QC H2H 2S8
info@fondationrene-levesque.org | fondationrene-levesque.org

2023

**RAPPORT
ANNUEL**

**Fondation
René-Lévesque**



Table des matières

Mot de la présidente du conseil d'administration, Martine Tremblay	4
Mot du directeur général, Martin Roy	6
2023, la deuxième moitié de l'Année Lévesque	8
Hommage à René Lévesque, le journaliste par Jean-François Lisée	12
Allocution prononcée par le président du conseil d'administration de la Fondation René Lévesque	15
Dévoilement d'une plaque commémorative en hommage à René Lévesque	16
La Fondation René-Lévesque rayonne sur les médias sociaux et dans l'univers numérique	18
Dans les médias traditionnels	20
Budget	22
Partenaires	22
Merci aux donateurs et aux donatrices	24
Soutien des ministres et des député.e.s.....	25
Remerciements en lien avec l'Année Lévesque.....	26
États financiers : faits saillants	28



Mot de la présidente du conseil d'administration, Martine Tremblay

Un nouveau départ pour la Fondation

On peut sans hésiter dire de 2023 qu'elle a été une année-charnière pour la Fondation René-Lévesque. En disposant d'un fonds de dotation constitué par une contribution significative du gouvernement du Québec, elle peut maintenant envisager l'avenir avec confiance.

Dans cette perspective, nous avons élaboré un plan stratégique qui fixe les grandes orientations de notre organisation pour les prochaines années, sur la base d'une vision que nous avons voulue ambitieuse : « être reconnue comme étant la référence sur René Lévesque et comme un acteur incontournable dans la valorisation et l'actualisation des idées et convictions qui ont fondé sa vision d'une nation informée, fière de son identité et pleinement active dans le monde. »

Notre action devra donc dorénavant s'articuler autour de quatre grands axes : la mémoire de la vie et de l'œuvre de René Lévesque, l'accès de tous à une information juste et rigoureuse, l'ouverture sur le monde et le « rapport » entre appartenance, culture et fierté québécoises.

Les premières initiatives et les premiers gestes posés dans ce contexte fournissent déjà une indication claire de notre volonté de positionner la Fondation comme un acteur aussi engagé que structurant dans les domaines d'intervention que nous avons choisi de privilégier.

Ainsi avons-nous renforcé notre partenariat avec le quotidien Le Devoir avec l'organisation d'une table ronde portant sur le journalisme international à l'occasion de la remise des prix annuels de la presse étudiante et la présentation, pour l'occasion, d'un hommage au journaliste hors pair qu'a été René Lévesque. La Fondation a également appuyé, à titre de présentatrice, la tenue de la première édition du Festival international de journalisme de Carleton.

L'année 2023 a aussi été marquée par l'aboutissement et la poursuite de plusieurs projets contenus dans la programmation de l'Année Lévesque qui s'est échelonnée officiellement de juin 2022 à juin 2023. Ainsi, la grande exposition René et Lévesque, organisée par le Musée de la civilisation du Québec, s'est-elle terminée en novembre dernier après avoir été visitée par plus de 120 000 personnes.

Notre dernière grande activité de l'année a pris la forme d'un événement-bénéfice, le 19 octobre, qui visait à la fois à souligner le succès de l'Année Lévesque, mais aussi à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à ce succès. Tout en insistant sur l'appui majeur et structurant du gouvernement du Québec, nous avons mis en évidence l'apport de commanditaires majeurs, dont au premier chef Quebecor, qui fut le présentateur de l'Année Lévesque.

Nous avons également souligné à quel point nous sommes redevables à toutes les personnes qui nous soutiennent depuis des années et qui constituent la grande famille de la Fondation. Enfin, cette activité nous a fourni l'occasion d'exprimer un remerciement bien senti à celui qui a assumé avec enthousiasme le rôle de président d'honneur de l'Année Lévesque, Lucien Bouchard. Son engagement, sa disponibilité de tous les instants et le rôle déterminant qu'il a joué dans la recherche d'appuis et de financement ne seront jamais oubliés.

Sur un plan plus personnel, j'ai accédé en cours d'année à la présidence de la Fondation et je suis fière de poursuivre de cette manière mon engagement à l'égard d'un personnage que j'aurai eu le grand privilège de côtoyer pendant une quinzaine d'années. Je me dois aussi de souligner le travail accompli par le président sortant, M^e François Ferland, dont les efforts et la résilience auront permis de mettre en place les conditions de réussite de l'Année Lévesque. Je me réjouis de savoir qu'il demeurera un ami fidèle et proche de notre Fondation.

Merci également aux membres de notre conseil d'administration qui constituent, par leur expérience et leur expertise, une solide valeur ajoutée pour l'organisation. Je tiens enfin à saluer le travail remarquable effectué par le directeur général et la

directrice générale adjointe de la Fondation, Martin Roy et Véronique Bergeron. Arrivés juste avant le lancement de l'Année Lévesque, ils auront réussi l'impossible et avec brio. Bravo !

L'horizon qui s'ouvre devant nous comporte des défis à la fois costauds et stimulants. Pour les relever, nous devons inlassablement conjuguer détermination, rigueur, créativité et enthousiasme, tout en misant sur la fidélité de ceux et celles qui nous accompagnent et nous appuient depuis de nombreuses années.



Mot du directeur général, Martin Roy

Un 24 août sur terre

Les choses sont ainsi faites : René Lévesque aurait eu 101 ans en 2023. Bien sûr, l'anniversaire a été souligné avec moins de faste que l'année précédente. Il n'en demeure pas moins qu'il fut symbolique, parce qu'il évoque la Charte de la langue française, l'un des plus grands accomplissements du gouvernement Lévesque, mais aussi parce que, du côté de la Fondation, il est devenu important de souligner chaque année l'anniversaire de naissance du 23^e premier ministre, comme on marque aussi, un peu partout au Québec, le triste anniversaire du décès du personnage iconique, chaque 1^{er} novembre.

Ce 24 août a marqué une nouvelle ère pour la Fondation, qui était alors plongée dans la préparation d'un événement bénéfique venant marquer le succès de l'Année Lévesque qui s'est grosso modo étalée d'une Fête nationale à l'autre, de juin 2022 à juin 2023. Un événement qui s'est tenu en octobre et qui a rassemblé la grande famille qui gravite autour de l'organisme de bienfaisance.

Simultanément, à ce moment-là, la Fondation mettait aussi la dernière touche aux grandes lignes de sa planification stratégique.

Comme l'a si bien exprimé le président d'honneur de l'Année Lévesque, M^e Lucien Bouchard, dans le cadre des commémorations : la Gaspésie a donné au Québec un jeune un peu rebelle qui, à partir des rives du grand fleuve, a porté son regard sur le monde. « Il a voulu le parcourir et l'a fait. Il nous a montré ce monde

et, revenu vers les siens, il a voulu leur proposer un monde dont ils feraient partie, où le Québec pourrait prendre sa place. Un projet qui faisait réaliser aux Québécois et Québécoises qu'ils faisaient partie d'une nation, une nation pleine de talents qui avait droit de cité et, surtout, l'obligation de se responsabiliser, de se donner les moyens et de s'affirmer. »

C'est une belle histoire, qui inspire très directement la vision d'avenir de la Fondation et ses quatre axes d'intervention, soit la commémoration de M. Lévesque lui-même, certes, mais aussi, de son incroyable carrière en journalisme commencé sur la péninsule, de sa propre ouverture sur le monde qui l'a mené partout, à commencer par l'Europe durant la guerre, et de ce qui en a découlé : cette vision d'un Québec unique, de Québécois fiers, debout et capables, autant que les autres peuples de la terre.

Au cours des prochaines années, c'est aussi cette vision et une panoplie d'actions intéressantes et innovantes que vous serez invités à soutenir. Nous comptons à l'avance sur vous et nous vous remercions d'être aux côtés de la Fondation René-Lévesque, depuis longtemps ou quelques instants.

Le conseil d'administration et la direction générale (au 31 décembre 2023)

Présidente

Martine Tremblay

Vice-présidente

Louise Beaudoin

Secrétaire-trésorier

Guy Lachapelle

Administrateurs.trices

Claude Lévesque

Jean-Claude Scraire

Jean-Charles Panneton

Pierre-Luc Desgagné

Lyne-Sylvie Perron

La direction générale est assurée depuis le début de 2021 par Martin Roy (directeur général) et Véronique Bergeron (directrice générale adjointe).

Une équipe de contractuels gravite autour de la Fondation et contribue en fonction des besoins spécifiques de cette dernière.

2023

La deuxième moitié de l'Année Lévesque

Si l'année 2022 a été marquée par le 100^e anniversaire de naissance de René Lévesque, l'Année Lévesque s'est étalée, elle, jusqu'en juin 2023, à travers une série d'activités.

Rappelons que dès 2021, il avait été décidé de faire l'« Année Lévesque » dans les mois qui précédaient et qui suivaient le 24 août 2022 et que tout cela a pris forme d'une Fête nationale à l'autre. Soulignons enfin que des activités de la Fondation, de partenaires ou de tiers ont été inscrites à la programmation de l'Année Lévesque.



Une initiative de la
Fondation René-Lévesque

Présentée par

QUÉBECOR

En collaboration avec



8 février

Conférence « Vies parallèles » avec Emmanuel Bilodeau au Musée de la civilisation*

11 février

Spectacle Déclaration d'amour à la langue française et à René Lévesque au Gesu*

22 février

Prix Hommage posthume de la SDC Montréal centre-ville à René Lévesque*

19 avril

René Lévesque, un homme et son siècle : Conférence de Guy Lachapelle à la bibliothèque de Sainte-Thérèse

20 avril

Le débat des chefs du futur, une activité inspirée par l'exposition René et Lévesque au Musée de la civilisation*

30 avril et 2 mai

Récital hommage à René Lévesque par Pierre Michaud, à Lévis et Boucherville*

Jusqu'en mai

Des oriflammes et des affiches de l'Année Lévesque sont installées sur les artères portant le nom de René Lévesque à Montréal, Québec, Saguenay et dans d'autres villes

4 mai

Lancement de NOM D'UNE RUE! L'histoire des toponymes René-Lévesque, une websérie de six épisodes sur quelques-uns des nombreux lieux portant le nom du premier ministre à travers le Québec

11 mai

Hommage à René Lévesque, le journaliste, lors de la remise du prix René-Lévesque de la presse étudiante et discussion sur le journalisme international

Événement
bénéfice 2023



Présenté par **QUÉBECOR**

19 octobre

Événement bénéfique visant à souligner le succès de l'Année Lévesque et à présenter la vision d'avenir de la Fondation à l'édifice Québecor, à Montréal.

* Activité d'un tiers incluse à la programmation



1



6



2



8



3



7



4



5



9



10

11

Crédits photo : Mélissa Vincelli (1,2,3,4, 7,8,9), image extraite de la websérie Nom d'une Rue! (5), Sophie Grenier (6), photo de l'affiche pour le Festival international de journalisme de Carleton-sur-Mer (10)

Hommage à René Lévesque, le journaliste, rendu par Jean-François Lisée, lors de la remise du Prix René-Lévesque de la presse étudiante

UN JOURNALISTE NOMMÉ RENÉ LÉVESQUE

Après avoir annoncé qu'il quittait la vie politique, René Lévesque a accordé une entrevue d'adieu à Jean Paré, de L'actualité. Paré lui a posé la question suivante :

« En 1960, vous êtes passé à 129 voix de rester journaliste. Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de regretter la tournure des événements, de vous demander ce que vous auriez fait ? »

À l'occasion, a répondu Lévesque. « J'étais sûrement appelé, dans mon métier, à prendre une place assez durable. Par-dessus le marché, c'était le moment où ça commençait à être payant !

Mais regretter, non. Je n'ai rien regretté. Et puis-je vous dire quelque chose de brutal ? J'y pense encore moins quand je vois ce qu'est devenu le journalisme. Je trouve que c'est profondément décevant. »

Puis d'expliquer comment, lorsqu'il se rend sur les plages américaines, il lit le Boston Globe, quotidien pourtant régional. « Entre nous, ça mange tout ce qu'on appelle notre presse nationale, entre guillemets ». Même commentaire acide pour les journalistes québécois de télé. Il adore la chaîne américaine PBS, mais nous, dit-il « on a encore des croûtes à manger ! Quand je regarde un bulletin de nouvelles, eh ben, fran-che-ment ! »

À sa décharge, je mets vous mets au défi de trouver un seul homme politique qui, après quelques années de pouvoir, pense globalement du bien des journalistes. Président, le général de Gaulle recevait en après-midi la première édition du quotidien Le Monde. À l'aide d'un crayon rouge, il en corrigeait les fautes. « Ces gens-là ne savent même pas écrire » maugréait-il. Brian Mulroney, à la lecture d'un journal ou à la vue d'un reportage n'avait que deux mots, toujours les mêmes : « quelle médiocrité ! ».

Un seul objectif : la clarté

Cependant si quelqu'un, entre tous, avait acquis le droit d'être sévère envers l'engeance journalistique, il s'agissait d'un des meilleurs d'entre eux, René Lévesque. Depuis ses premiers textes d'adolescents jusqu'aux reportages écrits sous les bombes à Londres, depuis les charniers de Dachau

ou les combats de Corée, Lévesque a démontré un talent exceptionnel.

Réentendre aujourd'hui ses reportages, relire ses chroniques, c'est d'abord constater qu'elles sont d'une qualité indémodable. Bonnes pour utilisation dans les cours de journalisme actuels.

La clarté du propos apparaît comme l'objectif premier du journaliste Lévesque. Il prend le lecteur par la main au point zéro de la connaissance du sujet, l'entraîne pas à pas dans l'exposé des éléments de base de l'enjeu traité, le plonge ensuite dans la conjoncture nouvelle, pour terminer en expliquant ce que, selon lui, en toute modestie, sans vouloir vous forcer, on peut décider d'en penser.

À l'audio, à l'image comme à l'écrit, il sait qu'il doit capter et garder l'attention même dans des dossiers compliqués, mais sans jamais brusquer son auditoire, sans insulter son intelligence et sans surtout insulter son ignorance. On n'entend que lui, on ne voit que lui, on ne lit que lui, mais il disparaît complètement de sa production. Il s'efface derrière les faits, les enchaînements, les récits et anecdotes illustrant son propos. Autrement dit, René Lévesque ne fait pas dans le tape-à-l'œil, l'effet de toge. Il table rarement sur l'émotion, même si elle s'entend et se lit parfois dans ses récits sur la guerre et la misère. Lévesque aurait évidemment dû gagner des prix de journalisme, pour son intelligence, sa culture générale qu'il mettait au service du lecteur, son esprit de synthèse. Mais pas pour son style. Sa plume est efficace, précise, son vocabulaire étendu, mais on ne le sent jamais attirer l'attention sur son propre style, sur un bon mot ou une tournure travaillée pour être jugée belle en soi. Il ne se regarde pas écrire. Il ne veut pas qu'on le regarde écrire. Il veut qu'on apprenne, qu'on touche le réel, qu'on saisisse l'enjeu. Il n'est qu'un passeur, pas un acteur. Mais quel passeur.



L'écho de Point de Mire

On raconte qu'au lendemain de l'élection du Parti québécois en novembre 1976, il était impossible de trouver où que ce soit sur les rues du Québec, sauf peut-être à Westmount, des citoyens affirmant n'avoir pas voté Parti québécois. Pourtant, 58 % d'entre eux et presque la moitié des francophones avaient même voté contre Lévesque. De même, dans les années soixante, il était difficile de trouver quelqu'un avouant ne pas avoir écouté, de 1956 à 1959, l'émission Point de mire de René Lévesque à Radio-Canada.

À les entendre, cela devait être l'émission la plus suivie de l'alors unique station de télévision. Ce n'est pas le cas. Elle ne figure pas parmi les dix émissions les plus écoutées. Au moins, cela devait être l'émission d'affaires publiques la plus populaire. Même pas. Un show de chaises animé par André Laurendeau et un autre par Gérard Pelletier attiraient davantage d'auditeurs que celle de Lévesque. Mais tout le monde a oublié même le titre de leur émission. (Pays et merveilles pour Laurendeau et Les idées en marche pour Pelletier).

Ces émissions concurrentes étaient présentées à des heures de plus grande écoute, comme le lundi à 19 h 45. Point de mire ? Le dimanche soir à 23 h 15. Imaginez. Une émission expliquant pendant une demi-heure la guerre d'Algérie, le conflit au Moyen-Orient ou la lutte des Noirs américains,

avec un tableau noir, une craie, un petit homme à la voix enrouée et un paquet de cigarettes, avant de se coucher à minuit le dimanche soir. Les programmeurs de Radio-Canada, des génies !

Pourtant, cette émission relativement peu écoutée a laissé une trace indélébile chez ceux qui veillaient tard. (Je précise pour les jeunes : il n'y avait ni rattrapage télé, ni aucun moyen de voir l'émission en reprise ou en ligne). L'écrivain Jacques Godbout écrira que, dans cette époque où le clergé dominait l'éducation, Lévesque fut « le premier professeur laïque » de la nation. Paul-Émile Lapalme, alors chef PLQ, était un grand fan de celui qu'il surnommait « le roi des ondes » et jugeait que Point de mire était en tous points de plus grande qualité que l'alors céléberrime émission française Cinq colonnes à la une.

L'écho de Point de mire résonne donc dans l'histoire plus fort que le son émis à l'origine. On peut en dire de même de la revue occasionnelle Cité Libre, de Pierre Trudeau et Gérard Pelletier, où Lévesque signait quelques textes, se jugeant « bouche trou » dans cette rédaction. Le Cité Libre des années cinquante est désormais présentée comme la publication phare de l'époque. En fait, au plus fort de sa popularité, la revue d'imprimait que 1500 copies et ne les vendait pas toutes. Comment expliquer ce décalage ? Tous les gens qui comptaient au Québec, tous ceux qu'on n'appelait pas encore les influenceurs, écoutaient Point de mire et lisaient Cité Libre.

Je reviens au point de départ. Il est vrai que s'il avait obtenu 129 votes de moins à l'élection de 1960, René Lévesque ne serait pas entré en politique, du moins pas à ce point-là de son parcours. Il a bien failli nous quitter un peu plus tôt à son retour de la guerre de Corée, lorsque certains de ses camarades canadiens sont allés faire carrière aux États-Unis. « J'étais en passe de devenir un "yankee-bécois" raconte-t-il, le sud de la frontière m'attirait si fort ». Il existe donc un univers parallèle où René Lévesque a présenté en anglais ses reportages à son ami canadien Peter Jennings, devenu chef d'antenne du réseau américain ABC.

Une grève qui change tout

Mais nous l'avons gardé, et c'est par un angle journalistique particulier qu'il est entré en politique. Lorsque les réalisateurs de Radio-Canada ont fait grève pour de meilleures conditions et le droit de se syndiquer, Lévesque,

qui en tant qu'animateur n'était pas directement concerné, a fait front avec eux et est devenu une de leurs figures de proue. Plus que les questions de relations de travail, c'est le mépris affiché par le pouvoir fédéral et par la presse anglophone envers la chaîne française qui l'ont choqué pour de bon. Si une grève avait privé les auditeurs canadiens-anglais des services de la CBC, tonnait-il, elle aurait été réglée en quelques jours. Celle de Radio-Canada a duré deux mois. Cela lui a fait pour la première fois douter que le Québec puisse s'épanouir dans un Canada qui ne le respectait pas. Il est devenu, pendant cette grève, pré-indépendantiste.

Il y a plus. Pour ramasser des fonds, les grévistes organisaient régulièrement des soirées bénéfiques à la Comédie canadienne, aujourd'hui le TNM. Il y avait des prestations musicales ou comiques et des discours. Pour la première fois, on demanda à René Lévesque de parler, non à une caméra, mais à une foule. Il fut le premier surpris de constater qu'il savait captiver un auditoire vivant, là devant lui, le faire réagir, applaudir. Surtout le faire rugir avec lui contre l'injustice et la condescendance canadienne. Lévesque le politicien est né là, à l'intersection d'une cause qu'il défendait personnellement et d'un talent qu'il se découvrait.

Le chouchou des journalistes

Devenu ministre vedette du gouvernement de Jean Lesage, il adorait les journalistes. C'est sans doute que, contrairement à ce qu'il vivra à la fin de sa carrière, les journalistes l'adoraient, lui. Car il était constamment disponible pour commenter d'abondance, non seulement ses propres dossiers, intéressants et nombreux, mais ceux de tous ses collègues et du premier ministre lui-même. Journaliste chouchou du public, il devint le ministre chouchou des journalistes.

Attaché à la politique comme au journalisme, il allait porter longtemps les deux chapeaux. Relégué dans l'opposition en 1966, non élu en 1970 et en 1973, il deviendrait pendant une décennie le politicien québécois qui écrivait dans les journaux des chroniques régulières, variées, pertinentes, sur tous les sujets. Il allait même lancer un journal, le quotidien *Le Jour*, une aventure éphémère, mais palpitante. Après ses années à la direction du gouvernement, c'est au journalisme qu'il voulait retourner, préparant une grande émission d'affaires publiques.

Le destin en a voulu autrement. Cependant sa mort elle-même fut un événement médiatique et politique majeur. Devant son cercueil, les Québécois se sont souvenus des raisons pour lesquelles ils l'avaient admiré, à l'écran, à l'écrit et à l'Assemblée. Ce sentiment de perte, cette réminiscence de l'homme qui voulait le porter plus loin, fut un des déclencheurs d'une séquence d'événements qui conduirait le Québec, huit ans plus tard, à quelques millimètres de l'indépendance.

Qu'aujourd'hui la figure de René Lévesque, son empreinte, son esprit, soient si présents à la fois dans le monde politique et dans le monde journalistique témoigne avec éloquence de la place déterminante qu'il occupe, aujourd'hui et pour toujours, dans la grande aventure québécoise.



Allocution prononcée par le président du conseil d'administration de la Fondation René-Lévesque, lors de la remise du Prix Hommage posthume de la SDC Montréal centre-ville à René Lévesque

Au nom de la Fondation René-Lévesque, je veux d'abord et avant tout remercier Montréal centre-ville pour ce Prix. C'est un hommage posthume pour M. Lévesque qui vient à point nommé.

Comme vous le savez peut-être, depuis juin et pour encore quelques mois, nous sommes collectivement plongés dans l'Année Lévesque. Cette commémoration du 100^e anniversaire de naissance de René Lévesque a pris place un peu partout au Québec. Votre initiative s'intègre parfaitement à une programmation diversifiée et constitue une belle reconnaissance pour M. Lévesque qui rejaillit sur notre équipe. Merci donc à votre équipe, à votre direction, à vos administrateurs.

Oui, René Lévesque était Québécois. Il était d'origine gaspésienne. Mais au fil des décennies, il est aussi devenu vraiment Montréalais. C'est ici dans Montréal-Laurier, puis dans Laurier, qu'il a été élu trois fois, de 1960 à 1966.

C'est ici, pas très loin, que René Lévesque a connu une prolifique carrière en journalisme, dès la fin des années 1940, jusqu'à son élection. On l'oublie, mais avant d'être dans la nouvelle maison de Radio-Canada, Radio-Canada a été dans l'ancienne et dans la plus ancienne encore, à quelques pas d'ici, dans ce qu'on désigne comme l'hôtel Ford, au coin de Bishop, sur la rue Dorchester qui allait plus tard porter le nom de M. Lévesque.

C'est aussi ici, un peu plus à l'Est, que se trouve le siège social d'Hydro-Québec. Avant que ne soit complétée la nationalisation de l'électricité, par René Lévesque et le gouvernement Lesage, la réalité des francophones et, par le fait même, celle de Montréal n'était pas la même.

On ne peut insister assez : cet événement et la Révolution tranquille – dans laquelle il s'inscrit – a donné aux francophones une nouvelle image d'eux-mêmes, les a amenés dans des postes de direction, les a lancés dans l'ingénierie et, de façon générale dans l'entrepreneuriat. Sans Hydro-Québec et la nationalisation qui s'est produite il y a 60 ans, on peut douter qu'il y aurait eu un Québec inc. par la suite. On peut se demander si les Québécois auraient réalisé à ce moment de l'histoire que tout était possible et que tout demeure possible pour certains d'entre vous, qui en êtes les enfants et petits-enfants.

Avec de multiples réformes, le gouvernement mené par René Lévesque a changé, oui, les Québécois, le Québec et, bien sûr, sa Métropole, Montréal. Sa vie culturelle, son économie



Credit photo : Mélissa Vincelli

et bien d'autres aspects. Qu'on pense à deux exemples parmi mille.

La création, il y aura 40 ans dans quelques mois, du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec, par la FTQ, avec l'appui du ministre des Finances, Jacques Parizeau et du premier ministre, René Lévesque, via une loi qui permet de mutualiser l'épargne des travailleurs et à répartir les risques avec, en plus, une contribution des gouvernements sous forme de crédit d'impôt. On ne peut aujourd'hui imaginer Montréal et le Québec sans ce puissant outil qu'est le Fonds.

Aussi, si Montréal occupe une telle place dans le monde du cirque à l'échelle internationale, c'est grâce au Cirque du Soleil et à M. Lévesque qui a été audacieux, en accordant son soutien. C'est en grande partie grâce à lui et aux pressions qu'il a choisies d'exercer pour lui venir en aide qu'il a obtenu les subventions essentielles à sa deuxième année d'existence. C'est Guy Laliberté qui en témoigne, en préface des mémoires de M. Lévesque, en ajoutant et je cite : « Il voyait en nous l'exemple de Québécois qui ne seraient pas affligés du complexe d'infériorité dont avaient souffert tant d'autres avant nous. » Fin de la citation.

Je suis certains que plusieurs d'entre vous, de tous ceux qui animent le centre-ville de Montréal aujourd'hui se reconnaissent en ces propos. Ce que M. Lévesque nous a laissé de plus important, je pense, c'est d'abord et avant tout la fierté d'être Québécois. Ce Prix vient en quelque sorte le reconnaître.

Merci et bonne soirée.

François Ferland



Credit photo : Marie-France Coallier, Le Devoir

Dévoilement d'une plaque commémorative en hommage à René Lévesque à Shawinigan



La Fondation René-Lévesque a dévoilé une plaque commémorative à Shawinigan, dans la foulée de l'Année Lévesque soulignant le 100^e anniversaire de naissance du 23^e premier ministre du Québec qui a pris fin en juin dernier et à quelques jours d'un autre anniversaire.

En effet, le 7 octobre 2023, cela a fait 61 ans que la campagne électorale québécoise portant essentiellement sur la nationalisation de l'électricité était lancée à Shawinigan, en présence du premier ministre Jean Lesage et de son ministre des Ressources hydrauliques, René Lévesque.

La plaque a été installée aux abords de la promenade René-Lévesque, non loin de l'Espace Shawinigan. Le dévoilement a eu lieu en présence du maire de Shawinigan, Michel Angers, de représentants d'Hydro-Québec et de la Fondation René-Lévesque, et de

l'ancien ministre dans le gouvernement de René Lévesque, Yves Duhaime.

La présidente du conseil d'administration de la Fondation René-Lévesque, Mme Martine Tremblay, a souligné à quel point il était naturel et nécessaire de commémorer le lien fort qui existe depuis 1962 entre Shawinigan, la nationalisation de l'hydroélectricité, le développement d'Hydro-Québec et René Lévesque. « Nous commémorons le début de quelque chose qui s'est avéré immense, un jalon déterminant non seulement dans l'histoire extraordinaire d'Hydro-Québec, mais également dans l'appropriation par les Québécois eux-mêmes des leviers essentiels au développement économique du Québec », a-t-elle mentionné.

Pour le maire de Shawinigan, Michel Angers, l'important legs de ce grand politicien a encore une grande influence sur la nature des projets qui se développent ici : « Shawinigan est le berceau de l'hydroélectricité au Québec. Ce n'est pas pour rien qu'aujourd'hui on implante une zone innovation qui est axée sur l'électrification des transports et la transition énergétique... On revient vers nos origines ! »

La cheffe – Relations avec le milieu Capitale-Nationale, Centre-du-Québec, Chaudière-Appalaches et Mauricie chez Hydro-Québec, Mme Élisabeth Gladu rappelle que « Hydro-Québec a été bâtie sur l'audace. Nous sommes très fiers des grandes réalisations des dernières décennies. Avec la transition énergétique mondiale déjà bien entamée, les défis qui nous attendent sont de taille, mais nous sommes bien positionnés pour les relever. Plus que jamais, Hydro-Québec est tournée vers l'avenir. M. Lévesque a semé un legs incroyable dans les années 60 que nous continuons à faire prospérer pour les générations futures. »

La plaque comporte l'inscription suivante :

Le 7 octobre 1962, le Premier ministre Jean Lesage lance la campagne électorale portant sur la nationalisation de l'électricité devant 6 000 personnes rassemblées à l'aréna de Shawinigan. René Lévesque, ministre des Ressources naturelles et initiateur de ce grand projet, est l'orateur principal de l'événement.

Afin de commémorer l'événement, et dans le cadre de la célébration du centième anniversaire de naissance de l'homme politique, la Ville de Shawinigan a désigné, en 2022, cette artère « Promenade René Lévesque », de concert avec la Fondation qui porte son nom.



Crédits photo : Hélène Vallée, Instants d'eux

La Fondation René-Lévesque rayonne sur les médias sociaux et dans l'univers numérique



Facebook

3,6 K mentions J'aime, 3,8 K abonnés
Plus de 50 publications en 2023

Certaines publications sont devenues virales



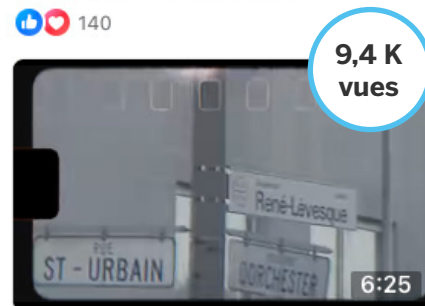
Nom d'une rue! Épisode 6 (le dernier!), Chaleur humaine. Découvrez comme...
il y a 37 semaines · 20,7 K vues
140



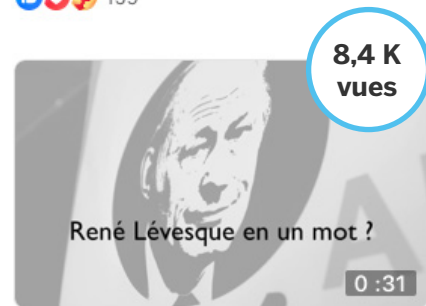
Nom d'une rue! L'origine des noms
il y a 42 semaines · 20,7 K vues
159



NOM D'UNE RUE! Une leçon de toponymie, un cours d'histoire, des...
il y a 43 semaines · 14,5 K vues
136



Nom d'une rue! Peine d'amour à Montréal
42 weeks ago · 9.4K views
669



René Lévesque, en un mot? Et vous, qu'auriez vous répondu?
il y a 44 semaines · 8,4 K vues
44



Nom d'une rue! Épisode 3, Capital de sympathie
41 weeks ago · 2.7K views
58



X

Plus de 700 abonnés



Instagram

Quelque 400 abonnés



LinkedIn

Une activité récente en progression



Youtube

Plus de 2000 visionnements pour la série Nom d'une rue!
36 vidéos accessibles sur la chaîne de la Fondation



Site Web de la fondation

Un solide outil de référence

Infolettre

Quelque 1200 abonnés



savoir. média

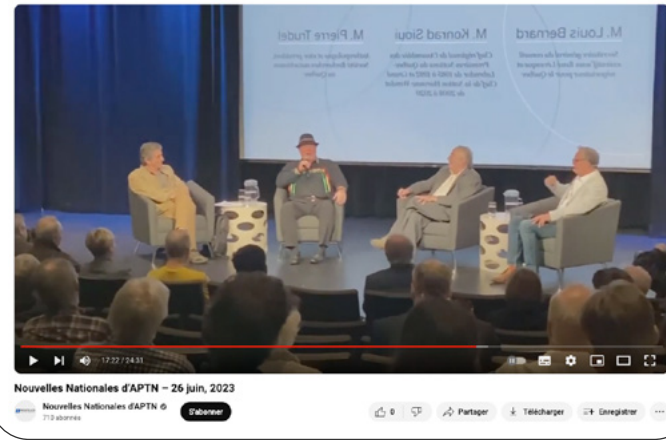
Deux activités proposées par la Fondation René-Lévesque, soit **René Lévesque : aux sources d'une fierté nationale** et **René Lévesque, père des relations de Nation à Nation** ont été largement diffusées sur Savoir média en 2023.

Saviez-vous que ?

Dans le cadre des Prix du Québec, le gouvernement du Québec a remis pour une première fois le prix René-Lévesque à Pierre Bruneau. Le prix René-Lévesque est la plus haute distinction attribuée à une personne pour sa contribution remarquable au domaine du journalisme, et ce, dans tous les types de médias.



Dans les médias traditionnels



Budget

En 2023, la Fondation a pu compter sur des **revenus d'un peu plus de 600 000 \$** et a enregistré des **dépenses d'environ 400 000 \$**. Elle a continué de bénéficier d'une subvention obtenue du ministère de la Langue française en 2022 pour mettre en place certains projets et a établi des partenariats avec diverses organisations. Des dons de particuliers, de députés et d'entreprises ont pour l'essentiel complété les revenus.

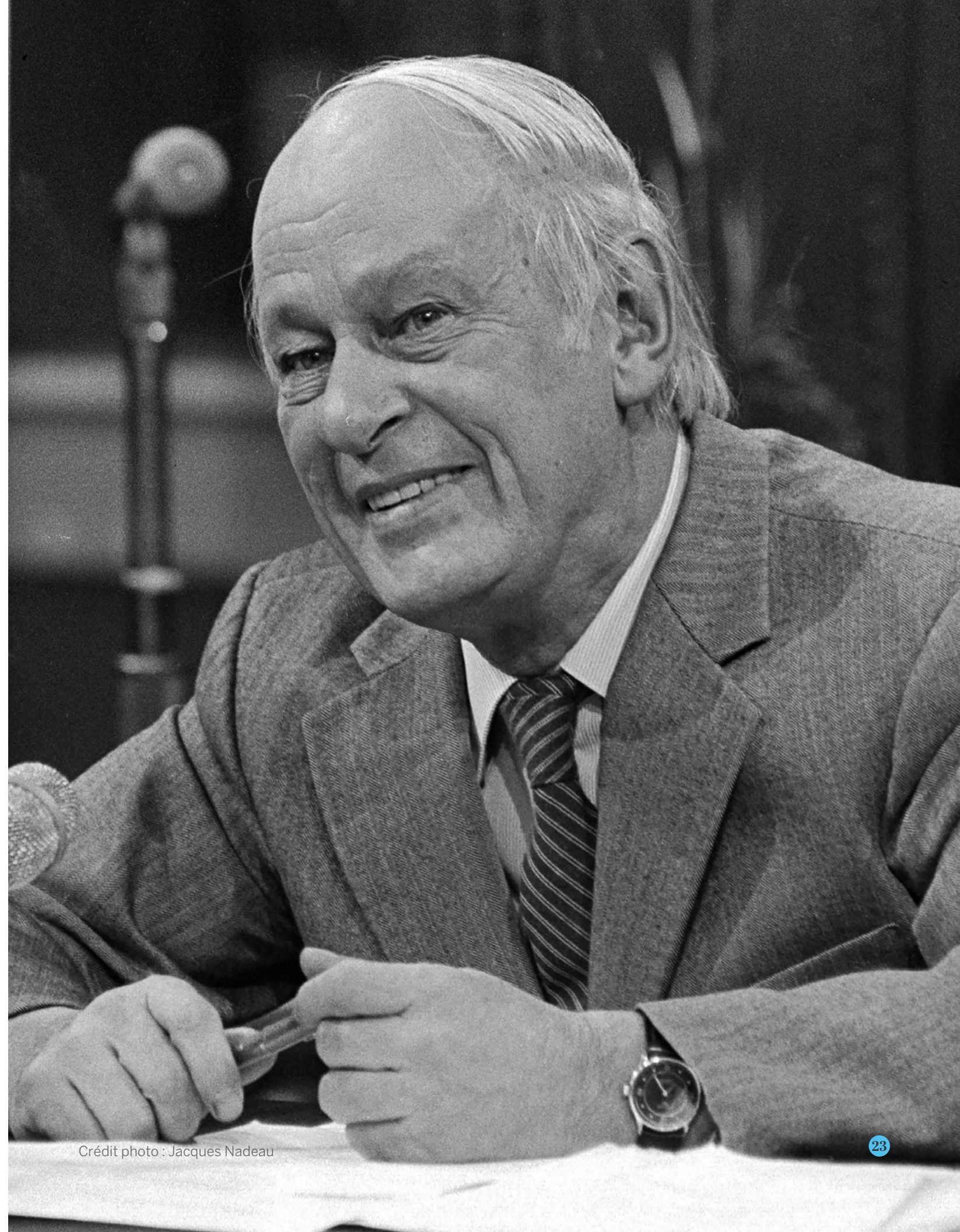
En recevant les derniers versements d'une dotation annoncée au budget du Québec en 2022, la Fondation a pu en utiliser les intérêts. Au cours des prochaines années, ces revenus assureront à la Fondation un avenir solide.

Partenaires

L'Année Lévesque a été une initiative de la **Fondation René-Lévesque** présentée par **Québecor**, en collaboration avec **Hydro-Québec** et avec la participation financière du **gouvernement du Québec**. D'autres précieux partenaires rendent possible l'Année Lévesque dont : la *Société de Développement Angus*, *Desjardins*, le *Fonds de solidarité FTQ*, *Tact*, *National* et *Cision*.

L'apport de ces partenaires de projets est également à souligner : *BAnQ*, *Boréal*, *Cinémathèque*, *les Presses de l'Université Laval*, *l'Ordre national du Québec*, *le Mouvement national des Québécoises et Québécois*, *la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal*, *la Société nationale des Québécois Richelieu-Saint-Laurent*, *la Société nationale Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine*, ainsi que *le Comité de la Fête nationale à Montréal*, *BD Québec*, *la Fondation Lionel-Groulx*, *Sismyk*, *les Rendez-vous d'Histoire de Québec*, *la Place des Arts*, *l'UQAM*, *le Partenariat du Quartier des spectacles*, *l'Espace René-Lévesque* et *le Musée de la civilisation*.

En mettant en valeur René Lévesque et son héritage, la Fondation René-Lévesque soutient la recherche, la diffusion et la publication et octroie annuellement des bourses aux étudiants. Elle est reconnue comme organisme de bienfaisance par l'Agence de revenu du Canada.



Crédit photo : Jacques Nadeau

Merci aux donateurs et aux donatrices

En plus des contributions des [partenaires](#), cet appui populaire permet à la Fondation de faire connaître l'immense héritage de René Lévesque et ainsi perpétuer la mémoire de l'ancien premier ministre, en plus de poursuivre les activités en lien avec sa [mission](#).

La Fondation René-Lévesque remercie chaleureusement ses donateurs et donatrices pour leur soutien en 2023.

Année 2023

GOVERNEUR.E.S (500 \$ ET PLUS)

Louise Beaudoin
Simon Langlois

Bryan Myles
Jean-Claude Scraire

GRAND.E.S AMI.E.S (100 \$ À 499 \$)

Marie-Anne Alepin	Pierre-Luc Desgagné	Jean-Pierre Jolivet	Jean-Charles Panneton
Régent Aubertin	Jean Dontigny	Guy Lachapelle	Linda Patterson
Pierre Bélanger	Monique Dontigny	Paul Lafleur	Line-Sylvie Perron
Alexandre Bouchard	Gilles Duceppe	Renaud Lapierre	Catherine Rudel Tessier
Lucien Bouchard	Yves Dufour	Jacques Laurent	Jean K Samson
Michel Carpentier	Clément Duhaime	François Lebrun	Pierre Simard
Anthony Carrier	Joseph Facal	Normand Lester	Gérald Soucy
Claude Charron	Pierre Fortin	André Marcil	Alexandre Stefanescu
Jean-Pierre Chiasson	Louis Fournier	Alain Marcoux	Martine Tremblay
Gilles Corbeil	Marcel Gaudreau	Pauline Marois	Dave Turcotte
Liliane Coté	Jacqueline Gélinais	Daniel McGown	Anonyme (2)
Paul Crête	François Gendron	Eric Normandeau	
Myriam D'Arcy	Chantal Huot	Scott McKay	

AMI.E.S (20 \$ À 99 \$)

Jean-Martin Aussant	Jean-Paul Champagne	François Lecomte	Pierre-Paul Roy
Diane Beauchamp	Pierre Châteauvert	François Leduc	Jean Royer
Michel Berger	Stéphane Chatigny	Anne Legaré	Céline Saint-Pierre
Pierre Berthelot	Andrée Corriveau	Réjeanne Lemay	Nicole Stafford
Maxime Blanchette-Joncas	Hélène Dagenais	Michel Lemieux	Pierre Sylvestre
Nicole Blouin	Hélène Dagenais	Claude Lévesque	Yves Tousignant
Jean-Roch Boivin	Denis De Belleval	Lydie Luciani Pouyer	Isabelle Tremblay
Etienne-Alexis Boucher	Marc Dean	Vincent Montpetit	Luci Tremblay
Gaston Bouffard	Yvonne Dolbec	Eric Ouellet	Micheline Tremblay
Raymond Boutin	Michel Duchesne	Nathalie Ouellet	Remy Trudel
Alexis Boyer Lafontaine	Catherine Escojido	Francis Paquette	Robert Trudel
Michelle Bussièrès	François Ferland	Pierre Paquette	Daniel Turp
Gérard Briand	Isabelle Fontaine	Danielle Pelletier	Aicha Van Dun
Martin Caillé	Louisiane Gauthier	Méganne Perry Mélançon	Anonyme (3)
Éric Cardinal	Louise Harel	André Poupart	
Madeleine Careau	Francine La Haye	Claudine Roy	
	Céline Lamontagne		

Soutien des ministres et des député.e.s

La Fondation René-Lévesque remercie également les ministres et les député.e.s qui la soutiennent.

ANNÉE 2023

Jean-François Roberge, député de Chambly et ministre de la Langue française

Ian Lafrenière, député de Vachon et ministre responsable des Relations avec les Premières Nations et les Inuit

Mathieu Lacombe, député de Papineau et ministre de la Culture et des Communications



Crédit photo : Mélissa Vincelli

Remerciements en lien avec l'Année Lévesque

Présentateur



Collaborateur



Partenaire gouvernemental



Grand partenaire



Partenaires



Partenaires de projet/d'événement



Crédit photo : Jacques Nadeau

États financiers : faits saillants

Les faits saillants ont été extraits du rapport d'examen du professionnel en exercice indépendant qu'est la firme HNA S.E.N.C.R.L.

Les états financiers ont été préparés conformément aux Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, au 31 décembre 2023 et pour l'exercice clos à cette date. On peut les obtenir dans leur intégralité, sur demande, auprès de la Fondation René-Lévesque.

FONDATION RENÉ-LÉVESQUE

RÉSULTATS

Exercice clos le 31 décembre 2023

(non audité)

	2023	2022
PRODUITS		
Intérêts	434 362 \$	19 633 \$
Dons et commandites	251 579	254 225
Subvention gouvernementale	50 000	200 000
Soutien financier	1 940	7 300
Droits d'auteur et redevances	2 960	479
Autres	5 559	4 489
	746 400	486 126
CHARGES		
Activités et événements	167 242	193 144
Honoraires de gestion	124 919	127 215
Honoraires professionnels	69 472	43 838
Télécommunications	15 958	10 235
Prix et bourses	4 000	4 500
Frais de représentation	5 285	7 948
Assurances	2 561	1 038
Frais de bureau	1 757	1 238
Dépréciation des comptes clients	1 000	–
Frais bancaires	827	526
	393 021	389 682
EXCÉDENT DES PRODUITS SUR LES CHARGES	353 379 \$	96 444 \$

FONDATION RENÉ-LÉVESQUE

BILAN

Au 31 décembre 2023

(non audité)

	2023	2022
ACTIF		
ACTIF À COURT TERME		
Trésorerie	20 601 \$	42 840 \$
Compte d'épargne	448 418	352 383
Débiteurs	156 723	178 051
Subvention à recevoir	45 000	4 045 000
Frais payés d'avance	1 038	–
	671 780	4 618 274
PLACEMENTS	10 000 000	6 000 000
	10 671 780 \$	10 618 274 \$
PASSIF		
PASSIF À COURT TERME		
Fournisseurs et frais courus	2 287 \$	17 160 \$
Portion à court terme des apports reportés	175 000	460 000
	177 287	477 160
APPORTS REPORTÉS	10 000 000	10 000 000
	10 177 287	10 477 160
ACTIF NET		
AFFECTATIONS D'ORIGINE INTERNE	175 000	–
DOTATION	5 000	5 000
NON AFFECTÉ	314 493	136 114
	494 493	141 114
	10 671 780 \$	10 618 274 \$

